

S
LE PETIT MESSAGER
DES CŒURS DE
JÉSUS et de MARIE

REVUE MEN-
SUELLE DE L'ŒU-
VRE DU SACRÉ-
CŒUR



ORGANE SPÉ-
CIAL DES CONGRÈ-
GATIONS DE LA
SAINTE-VIERGE

1^{re} ANNÉE—N° 5

MAI 1890

SOMMAIRE

PETIT MESSAGER DU CŒUR DE JÉSUS.

Consécration des Enfants au S. C. : I. Ce dont il s'agit, p. 34 ; II. Motifs de cette croisade des enfants, p. 35* ; III. Organisation, p. 36*.—Nos Curés.—“Une Vieille Seigneurie,” p. 38*.—Mon Bien Suprême: cantique au Sacré Cœur, p. 40*.*

PETIT MESSAGER DU CŒUR DE MARIE.

Le Mois de Marie : p. 130.—Les Serviteurs de Marie: Jeanne de Boigne, p. 131 ; le P. Perry, S. J. p. 147.—Notre-Dame de Lourdes et le petit Cingalais, p. 133.—Fruits de l'Apostolat de la Prière, p. 135.—L'Angelus et l'Ave Maria, p. 138.—Trésor du Cœur de Jésus: rapport de Toulouse, p. 143 (pour le Canada voir l'ALMANACH MENSUEL).—Intention générale pour mai 1890.—Le Second Centenaire de la B. Marguerite-Marie, p. 145.—L'avenir religieux de l'Angleterre, p. 151.—Le Règne du Cœur de Jésus, p. 154.—Consécration Solennelle des Enfants, p. 156.—La Première Communion, p. 159.—Résolution apostolique, p. 160.—Correspondance et Catalogue.

MONTREAL

CHEZ LE DIRECTEUR, COLLÈGE STE-MARIE, RUE BLEURY
PRIX DE L'ABONNEMENT. 50 CENTIMS PAR AN

CALENDRIER, INTENTIONS. INDULG. PLEN., MAI 1890,

Intention générale : Les hommes de mer.

FÊTES ET INTENTIONS PARTICULIÈRES.

1. J. — S. PHILIPPE et S. JACQUES, Ap. — La grâce de bien commencer le mois de MARIE. — Lt. Ht. — 21, 977 Actions de grâces.

2. 1er VENDREDI. — S. Athanase, E. D. — La force au temps de persécution. — At. Gt. — 14, 303 Affligés.

3. S. — *Invention de la Ste Croix.* — La patience. — 4, 352 Associés défunts.

4. D. — 4e ap. Pâques. — *Ste Monique.* Vve. — L'esprit de pureté. — At. Gt. Rt. Zt. — 15 Diocèses.

5. L. — S. Pie V, Pape. — La dévotion au saint Rosaire. — Gt. — 3, 814 Communautés.

6. M. — S. Jean devant la Porte Latine. — L'amour du Sacré Cœur de JÉSUS. — 11, 198 Ires Communions.

7. M. — S. Stanislas, E. M. — Une courageuse fidélité à nos devoirs. — 26, 688 Défunts.

8. Apparition de S. Michel, Archange. — La dévotion aux glorieux princes de la Milice céleste. — Ht. — 3, 232 Demandes de travail.

9. V. — S. Grégoire de Naziance, E. D. — L'esprit de paix. — 2, 689 Membres du clergé.

10. S. — S. Antoine, E. C. — L'activité chrétienne. — 27, 873 Enfants.

11. D. — 5e ap. Pâques. S. François de Hiéronimo, S. J. — Le zèle du salut des âmes. — 14, 720 Familles.

12. L. — (Rogations). SS. Nérée et Achille, MM. — La constance pour les épreuves. — 11, 470 Grâces de persévérance.

13. M. — (Rogations). De la fête. (S. Jean le Silencieux). — L'esprit de silence. — 5, 116 Grâces d'union.

14. M. — (Rogations). Vigile. (S. Boniface, M.) — Une foi de plus en plus éclairée. — 11, 279 Grâces spirituelles.

15. J. — ASCENSION. (d'obligat.) Bt. Ct. Ht. Gt. Mt. Rt. — La vertu d'humilité. — 8, 789 Grâces temporelles.

16. V. — S. Ubald, E. C. — La piété. — 6, 090 Conversions à la foi.

17. S. — S. Jean Népomucène. — L'esprit de discrétion. — 13, 200 Jeunes gens, jeunes personnes.

18. D. — S. Venant, M. — Le courage chrétien. — 6, 696 Maisons d'éducation, écoles.

19. L. — S. Pierre Célestin, P. C. — Le mépris des grandeurs humaines. — 13, 496 Malades ou infirmes.

20. M. — S. Bernardin de Sienne, C. — La dévotion au S. Nom de JÉSUS. — 18 Retraites.

21. M. — S. Pascal Baylon, C. — Un ardent désir de la communion. — 68 Œuvres spirituelles.

22. J. — Octave de l'Ascension. (S. Faustin et ses Compagnons, MM.) — Ht. — La vertu de confiance. — 1, 643 Paroisses.

23. V. — De la fête. (B. André Bobola, M. S. J.) — Le dévouement chrétien. — 24, 124 Pécheurs.

24. S. — (Jeûne) Vigile. (SS. Donatien, etc., MM.) — L'union pour le bien. — 15, 880 Pères ou mères.

25. D. — PENTECOTE. — L'abondance des dons du Saint-Esprit. — Bt. Gt. Rt. Zt. — 3, 074 Religieux ou religieuses.

26. L. — De l'oct. (S. Philippe de Néri, J.) — La défiance de nous-mêmes. — 1, 462 Séminaristes ou Novices.

27. M. — De l'oct. (Ste Madeleine de Pazzi, V.) — L'amour des souffrances. — Zt. — 1, 660 Supérieurs ou Supérieures.

28. M. — (4 Temps). De l'oct. (S. Augustin de Cantorbéry.) — L'attachement à la foi. — 2, 878 Vocations.

29. J. — De l'oct. (S. Restitut, M.) — Les dons du Saint-Esprit. — Ht. — 4, 455 Zélateurs ou Zélatrices.

30. V. — (4 Temps). De l'oct. (S. Félix, P. M.) — L'amour de l'Eglise. — Les Directeurs de l'Œuvre du S. C.

31. S. — (4 Temps) De l'oct. (Ste Angèle de Mérici, V.) — Le zèle pour l'éducation des enfants. — 15, 626 Intentions spéciales.

CLER : † = Indulg. plén.; A = 1er Degré; B = 2e Degré; C = Congrèg. de la Ste V.; O = Archiconfrérie du Sacré Cœur et Garde d'Honneur; H = Heure-Sainte; M = Bonne Mort; R = Confrérie du Rosaire; Z = Zélateurs et Zélatrices.

N. B. — Une indulgence de 100 jours, applicable aux défunts, est accordée à toute œuvre faite à ces intentions.

LE PETIT MESSAGER DU CŒUR DE JÉSUS.

MAI 1890.

CONSÉCRATION UNIVERSELLE

DES

Enfants au Sacré-Cœur

A L'OCCASION DU

Deuxième Centenaire de la mort de la B. Marguerite-Marie, l'Apôtre du Cœur de Jésus.

1690-1890.

Mouvement magnifique, lancé par la Direction générale de l'Apostolat de la Prière et de la Communion Réparatrice, et accepté avec enthousiasme par presque tous les pays de l'univers.

Année mémorable qui va voir les enfants de l'univers chrétien lever de concert vers le ciel leurs petites mains suppliantes pour attirer les bénédictions de Dieu sur le monde coupable, sur eux-mêmes, sur leurs parents et sur leur patrie : qui va être témoin de l'élan de tous ces jeunes cœurs vers le Cœur de Jésus,

Les enfants du Canada seront-ils les derniers dans cette sainte croisade? Non, mille fois non. Nous sommes sûrs que les zélés Pasteurs de ces chères petites âmes, les Directeurs et les Directrices de nos belles maisons d'éducation, les Maîtres et les Maîtresses de nos nombreuses écoles, les parents chrétiens du Canada, enfin, tous les amis de l'enfance, s'uniront énergiquement à nous pour assurer le succès d'une aussi noble entreprise.

I. CE DONT IL S'AGIT.

1. Il est question de réunir solennellement tous les enfants de chaque paroisse du pays au pied du Tabernacle ou d'une image du Sacré Cœur de Jésus et de leur faire prononcer à haute voix et tous ensemble un acte solennel de consécration au divin Cœur de Jésus, après leur en avoir expliqué la signification et l'importance.

Il s'agit donc de jeter dans les cœurs de nos enfants les semences du divin amour, au moyen de la dévotion providentielle au Sacré Cœur que Dieu, dans sa miséricorde, avait réservée à ces derniers temps, comme un remède plus efficace aux maux plus grands qui nous accablent.

Notre but doit être en cela d'imprimer profondément dans les cœurs des enfants l'idée forte et vigoureuse que, dorénavant, ils devront se considérer comme appartenant spécialement et pour toujours au Cœur de Jésus; qu'ils devront dire aux mauvaises compagnies, aux ennemis de la religion et de la patrie: "*Arrière! nous appartenons au Sacré Cœur.*"

Ce sentiment d'une entière donation d'eux-mêmes au Sacré Cœur sera d'autant plus profond dans le cœur des enfants que la cérémonie de leur consécration aura été plus solennelle. Le mouvement est déjà commencé en divers endroits et on y a fait les choses en grand: concours extraordinaire, chants, processions des enfants, au milieu de l'attendrissement général. En effet, quel bonheur pour un pasteur zélé que de se voir entouré des enfants de sa paroisse et de pouvoir les consacrer tous au Cœur de Jésus! Quelle leçon touchante et pratique pour les parents que de voir leurs enfants comblés de tant d'attentions de la part de l'Eglise, remplis de tant d'enthousiasme pour le service du Sacré Cœur! Comme ils commencent alors à comprendre leur dignité en même temps que leur responsabilité!

2. Il s'agit d'inscrire les noms de tous les enfants du pays sur des listes spéciales, qui seront ensuite reliées en Albums ou Livres d'or et déposées sur le tombeau de la B. Marguerite-Marie, à Paray-le-Monial.

Cette inscription ne manquera pas de faire grande impression sur ces chers enfants: ils comprendront que,

non seulement ils se sont consacrés irrévocablement au Sacré Cœur, mais encore que Jésus a bien voulu accepter leur consécration par ce document authentique placé dans le sanctuaire même qu'il a choisi pour se manifester à la B. Marguerite-Marie. Cette idée le soutiendra plus tard dans les combats de la vie ; ils sauront qu'ils pourront toujours compter sur un secours spécial du Cœur de leur Ami Jésus, qui ne les abandonnera pas, quand tout le reste leur manquera, et ne permettra pas qu'ils périssent à jamais. (Imitat. 2, 7.)

II. MOTIFS DE CETTE CROISADE DES ENFANTS.

1. *Le bien de nos enfants.*

Quoique l'enfance ne soit pas entourée encore, au Canada, des dangers terribles auxquels l'exposent ailleurs les écoles sans Dieu, les menées sourdes et, même, les attaques ouvertes des sociétés secrètes, oserait-on cependant affirmer que tout y est rose, que nous n'avons pas un pressant besoin d'une protection spéciale du Sacré Cœur pour sauver nos enfants de dangers imminents ? Car, sans parler des trames ourdies contre nos écoles catholiques au Manitoba et même dans Ontario, quels écueils menaçants pour la foi des enfants que cette vie passée au milieu d'hérétiques ou de gens qui ne semblent plus croire qu'il y a un Dieu qui les a créés, un Jésus-Christ qui les a rachetés, et qu'un jour ils seront jugés sévèrement ! Qu'elle est exposée leur innocence au milieu des séductions des mauvaises conversations, en face de ces milliers de livres dangereux et des mauvais exemples de toute espèce ! Qu'elle sera en danger la piété de leurs premières années, dès qu'ils se verront obligés de se mêler à une société rongée par l'indifférence religieuse et ennemie des pratiques pieuses, du dévouement et de l'abnégation chrétienne !

Le remède est dans la dévotion au Sacré Cœur que Jésus a lui-même réservée pour ces derniers temps afin de réchauffer cette société décrépite et lui redonner la chaleur de la piété et de l'amour divin.

2. *Le bien général.*

Que de bénédictions célestes Dieu ne fera-t-il pas descendre sur le monde coupable à la prière de ces

cœurs innocents ! Quand tous les enfants chrétiens de l'univers se tourneront vers le Sacré Cœur en cette année de grâce ! Que de parents, indifférents jusqu'alors, se donneront enfin à Dieu à l'exemple de leurs enfants : la prière des enfants aura sauvé toute la famille.

3. *La canonisation de la B. Marguerite-Marie, et par elle, un essor encore plus grand donné à la dévotion au Sacré Cœur.*

Notre Saint-Père le Pape Léon XIII a lui-même donné le mot d'ordre dans l'*Intention générale* du mois de janvier dernier : il voudrait canoniser lui-même la B. Marguerite-Marie, comme il a daigné s'en ouvrir à Mgr d'Autun. Mais il faut obtenir des miracles éclatants ; c'est là la condition préalable. Il nous est permis d'espérer que ce mouvement religieux de la *Consécration des Enfants* touchera le Cœur de Jésus et le rendra propice à nos supplications pour la glorification de l'*Apôtre de sa dévotion*.

III. ORGANISATION.

1. Les mois de mai, de juin ou de juillet, seront les plus favorables à cette solennité, que l'on pourra, si l'on veut, faire coïncider avec la première Communion, la fête du Sacré Cœur, etc.

2. Tous les jeunes consacrés porteront sur leur poitrine le *scapulaire du Sacré Cœur*.

3. On devrait rehausser l'éclat de cette cérémonie par des cantiques, une allocution, une procession d'enfants et clôturer la solennité par la bénédiction des enfants, selon la formule du Rituel, et par le salut du Saint-Sacrement.

4. Dans les villes où il y a plus d'une église, on pourrait réunir tous les enfants dans l'une d'elles ; y convoquer les collèges, écoles, pensionnats, ateliers, orphelinats, refuges, asiles ; y appeler les enfants de toutes les familles, riches et pauvres, ferventes ou indifférentes : oui, les réunir tous autour du Cœur de Jésus, qui les embrasera tous et fera jaillir de leurs cœurs innocents les louanges du Seigneur : *Ex ore infantium et lactentium perfecisti laudem*.

5. Les enfants pourront inscrire ou faire inscrire leur

nom sur des listes *spéciales*, que nous enverrons gratuitement à ceux qui nous en feront la demande : chaque liste est destinée à recevoir 80 noms.

6. Ces listes de noms devront nous être renvoyées avant le 17 d'août prochain : on voudra bien y apposer exactement le nom de la paroisse ou celui de la maison d'éducation, selon le cas ; nous en accuserons réception dans le PETIT MESSENGER, à mesure qu'elles nous arriveront.

7. Nous ferons relier ces listes en *Livres d'or*, que nous expédierons à Paray-le-Monial pour qu'ils y soient déposés sur le tombeau de la B. Marguerite-Marie, le 17 octobre prochain, jour du 2e Centenaire de la mort de la Bienheureuse.

8. Nous fournirons sur demande la belle formule dialoguée de la Consécration des enfants, préparée par la Direction générale de l'Apostolat : cette formule est très touchante (voir la livraison de janvier du PETIT MESSENGER). Il conviendrait que chaque enfant eût en main cette formule le jour de la Consécration.

Puisse cette *Consécration des enfants* s'étendre à toutes nos maisons d'éducation et à toutes nos écoles. L'enfant du pauvre et l'enfant du riche y trouveront protection, appui et faveurs des divins Cœurs de Jésus et de Marie.

“Le démon, disait la B. Marguerite-Marie, craint extrêmement l'accomplissement de cette bonne œuvre... par le salut de tant d'âmes que la dévotion à cet aimable Cœur opérera en faveur de ceux qui se consacreront tout à toi pour l'aimer, honorer et glorifier.”

Or, un excellent moyen d'amener peu à peu tous les chrétiens à se consacrer au divin Cœur, c'est de commencer par les enfants.

Nous sommes sûrs que tous les Directeurs, Zélateurs, Zélatrices et Associés de l'Apostolat de la Prière vont se mettre généreusement à l'œuvre de la *Consécration des Enfants* et qu'ils profiteront de la circonstance pour enrôler de nouveaux Associés dans la Ligue du Cœur de Jésus : ce sera un moyen pratique de conserver partout les fruits de cette Consécration.

J. B. NOLIN, S. J.

On pourra se procurer aux Bureaux du PETIT MESSENGER, Collège Ste Marie, Montréal: 1. Listes d'inscription: gratuites.—2. Formules dialoguées de la Consécration: 20 cts. le cent.—3. Scapulaires du Sacré Cœur: belles empreintes montées sur flanelle: 75 cts. le cent; empreintes seules: 25 cts. le cent.—4. Médailles du Sacré Cœur: 80 cts. le cent; les mêmes dorées: 90 cts. la douz.; argentées: 50 cts. la douz.—5. Billets d'admission dans l'Apostolat de la Prière: 10 cts. le cent.—6. Images des Sacrés Cœurs de Jésus et de Marie: demandez le Catalogue.—7. Images de l'apparition du Sacré Cœur à la B. Marguerite-Marie: \$3.00 le cent: 50 cts la douzaine.

NOS CURÉS. (1)

Habitué que nous sommes au ministère du prêtre et à ses bienfaits, nous ne le voyons plus, souvent, qu'avec indifférence. La répétition des mêmes faveurs, comme celle des mêmes spectacles, finit par n'être plus remarquée. Le canadien élevé sur les bords du Saint-Laurent, ne remarque plus la majesté de son cours, pas plus que le colon des Laurentides ne s'étonne devant les pics élevés de ses montagnes, pas plus que nous nous étonnons devant les bienfaits et les beautés qu'offrent régulièrement, à son tour, chacune des quatre saisons de l'année. C'est encore une de nos faiblesses, de considérer presque comme due, un faveur longtemps renouvelée. Un bienfaiteur trop assidu nous semble être obligé de l'être.

C'est là, trop souvent, notre disposition à l'endroit de nos curés. Ils nous ont habitués au spectacle sans cesse reproduit de leur dévouement. Leurs vertus n'ont plus souvent que des témoins indifférents; et grand nombre de chrétiens reçoivent comme leur dû, les fruits de leur généreux apostolat. D'aucuns même

(1) Nous extrayons ces lignes de "*l'Histoire de Boucherville, ou Une Vieille Seigneurie*" par le R. P. Lalonde, S. J.—beau volume de 406 pages in-12, bien imprimé et susceptible d'être relié richement pour les distributions de prix.—Nous croyons que ce travail, qui nous remet devant les yeux les vertus, l'esprit franchement chrétien de nos ancêtres, les coutumes et les mœurs du bon vieux temps, devrait avoir sa place dans toutes les bibliothèques canadiennes et serait très apprécié comme livre de prix par les élèves de nos collèges et de nos couvents. (Cadieux et Dérome; prix: 50 centins.)

les reçoivent, et murmurent; d'autres les méconnaissent, d'autres les méprisent.

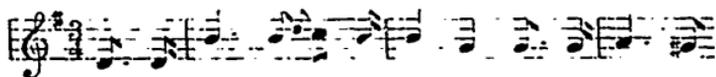
Que nos curés soient aujourd'hui ce qu'ont été leurs prédécesseurs, personne n'en doute. Or, il n'est pas un de nos patriotes chrétiens qui ne soit fier des premiers prêtres, qui ont arrosé notre sol de leur sang! Pas une bouche canadienne et catholique qui n'ait redit le glorieux mérite des curés, gardiens et sauveurs de notre nationalité, après la cession du Canada. Mais cette œuvre de salut, continuée aujourd'hui par d'autres prêtres et d'autres curés, excite-t-elle la même généreuse reconnaissance? Et pourtant n'a-t-elle pas le même mérite? Sait-on combien de temps durerait la foi de notre peuple, et notre peuple lui-même,— puisque l'un ne peut vivre sans l'autre,—si l'on éteignait, à la fois, ces foyers de charité de morale et de vérité, que nos curés entretiennent au centre de nos paroisses? S'ils n'étaient pas là pour faire vivre les âmes, croit-on que notre société vivrait longtemps?

Chez nous, comme chez tous les peuples, aujourd'hui comme toujours, règne le génie du mal avec sa hideuse progéniture, l'orgueil, l'ignorance, la haine, le blasphème, l'astuce, l'injustice, l'immoralité. A l'encontre de cette puissance de perdition, il faut celle qui fait aimer et bénir, qui enseigne l'humilité, la justice, la franchise, la pureté. Pardonner, consoler, cicatriser, guérir, sauver, sont des biens nécessaires partout où sont l'offense, l'égoïsme, les plaies, les maladies, la mort. Au chrétien qui sort de cette vie, il faut quelqu'un pour ouvrir la porte du ciel: c'est l'œuvre du prêtre. On peut s'y habituer et la voir d'un œil indifférent, on ne lui enlèvera jamais sa sublime grandeur. Une vie qui s'y est fidèlement employée, est une vie toute de dévouement et de charité; et c'est Bourdaloue qui a dit: "Dévouement et charité, voilà ce qui fait le héros." Cet héroïsme n'exige ni l'éclat d'un grand théâtre, ni celui d'un grand nom; il peut se trouver au fond de la plus obscure paroisse. Si le monde l'ignore, tant mieux! Dieu le connaît, c'est assez.

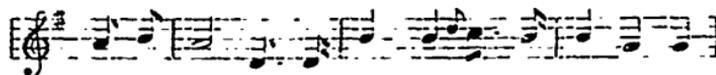
Imprimatur,

† EDUARDUS CAR., *Arch. Marianopolitanus*

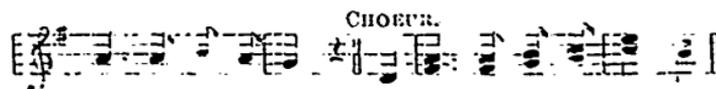
No. 3. Mon Bien Suprême.



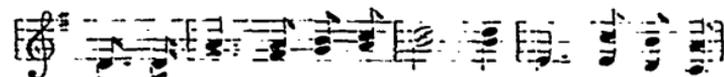
1. Vo - le vole, ô ma: pri - é - re, Com - me l'en - cens
2. Ma - de - lei - ne pé - ni - ten - te A trou - vé grâce
3. A l'a - mour qui me dé - vo - re Rien ne pour - ra
4. Vi - vre dans ton sanc - tu - ai - re, Ex - pi - rer dans



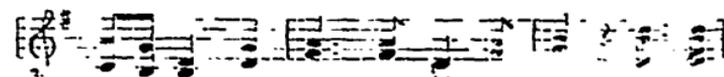
par - fu - mé Qui - s'é - lève au sanc - tu - ai - re De
à tes yeux. A mon â - me re - pen - tan - te Ou -
me ra - vir: T'ou - bli - er, Dieu que j'a - do - re, Ah!
ton a - mour C'est ma cons - tan - te pri - èr - e, Mon



vant le Bien - Ai - mé.
vre ton Cœur pi - eux. } O toi, mon Bien su - prê - me.
mieux caudrait mourir. }
vœu de cha - que jour.



Cœur ai - ma - ble de Jé - sus, Fais qu'i - ci - bas je



t'ai - me, Tou - jours de plus en plus. Que je



t'ai - me, O Bien su - prê - me. Tou - jours de plus en plus.

On peut se procurer des exemplaires de ce cantique au Bureau
du PETIT MESSAGEUR : 5 cents la douzaine.



LE MOIS DE MARIE

« **L'**HIVER est passé, les
fleurs ont paru sur
la terre : lève-toi,
ô ma bien-aimée! » Tel
est le chant qui retentit
dans l'Église universelle, à

l'heure où le printemps nous ramène le mois de MARIE.

Bien que le culte de la très Sainte Vierge remonte à l'origine même du christianisme, l'usage de lui consacrer le *mois de mai* tout entier ne remonte qu'à une date relativement récente.

On en raconte diversement l'origine. Quoi qu'il en soit, cette pieuse institution est universelle de nos jours. et *familles, paroisses, collèges* se font un devoir et une joie de célébrer le beau mois de MARIE.

Le Cœur de notre douce Mère a aussi manifesté souvent combien cette sainte pratique lui plaît, et des faveurs sans nombre l'ont maintes fois attesté.

L'année dernière, un journal protestant de Philadelphie, le *Philadelphie-Times*, a publié ce fait, arrivé à Cambriacitv (États-Unis) :

« Une immense sensation s'est produite par le miracle arrivé dans l'église de l'Immaculée-Conception, lors du désastre de Johnstown. Grand nombre de personnes peuvent certifier le fait. Lorsque l'effroyable inondation se déchaîna sur Cambriacitv, la cérémonie du mois de MARIE était en pleine célébration ; l'église était comble de gens qui, au bruit terrible des flots s'approchant, eurent le temps tout juste de fuir au dehors ; en quelques minutes l'église était sous l'eau, jusqu'à la hauteur de quinze pieds ; l'eau ravageait tout l'intérieur aussi bien que l'extérieur, brisant tout sur son passage.

« Et hier, lorsqu'on put rentrer dans l'église, le spectacle d'une destruction complète affligea tous les yeux. Un seul objet avait échappé à la fureur des flots. La statue de la Sainte Vierge, parée et ornée pour le mois de MARIE, se montrait intacte comme le jour où on l'avait placée. Les fleurs, les couronnes, jusqu'au voile en dentelles même, demeurèrent propres et intacts. Impossible d'y voir le plus petit dégât. Et les traces gravées sur les murs, à quinze pieds de hauteur, montraient à tous que la statue, placée seulement à trois pieds du sol, avait été, par suite, au-dessous de douze pieds d'une

masse d'eau furieuse, qui l'avait respectée sans y toucher.

« Quiconque a vu cette statue avec son entourage, est fortement convaincu que l'événement est miraculeux, et le plus entêté douteur est obligé d'avouer qu'il y a là une forte odeur de surnaturel. »

Ainsi parle un journal *protestant*. Que ce fait prodigieux nous inspire à nous, catholiques, une vénération sans cesse grandissante pour notre auguste Reine, et le désir de mieux célébrer encore que par le passé les pieux exercices du beau mois de MARIE.

Les Serviteurs de MARIE.

JEANNE DE BOIGNE

« — Qu'il est doux de mourir à Lourdes ! »

Tel est le cri que n'a cessé de répéter jusqu'à son dernier soupir une enfant de MARIE qui, après une lente agonie de quatre mois, s'est éteinte le 22 février 1890, presque sous le regard de la blanche Madone, à l'âge de vingt-huit ans.

Cette pieuse enfant de MARIE, dont le noble père est un fervent Zélateur de l'*Apostolat de la Prière*, fut toute dévouée au sacré Cœur. Tous nos Associés liront donc avec un religieux intérêt le touchant récit de sa sainte mort. Le *Journal de Lourdes* s'exprime ainsi :

« Originaire du pays qui vit naître saint François de Sales, Jeanne de Boigne pouvait se promettre un brillant avenir : beau nom, biens de la fortune, avantages physiques, éducation distinguée, tout devait disposer le monde en sa faveur.

« Mais elle appartient à une famille où les vocations religieuses sont de tradition. Deux sœurs de Jeanne sont entrées l'une chez les Dames dominicaines, et l'autre chez les Petites-Sœurs des Pauvres.

« Dévorée elle aussi du désir secret de se consacrer à DIEU, Jeanne de Boigne vint à Lourdes, en 1887, soi-

gner pendant trois mois les malades pauvres, comme hospitalière. C'est au contact de ces misères que Dieu lui révéla ses vues sur elle : elle repartit, résolue à faire partie d'une communauté religieuse qui s'occuperait exclusivement des malades pauvres.

« Après un nouveau pèlerinage à la Grotte pour éprouver sa vocation, elle alla frapper à la porte du couvent des Dames dominicaines de Beaune.

« Avant la fin du postulat, un mal qui ne pardonne jamais l'obligea à rentrer dans sa famille, et, après mûr examen, les médecins durent se déclarer impuissants à la guérir.

« C'est dans ces circonstances que la malade arriva de la Haute-Savoie, le 22 octobre, avec tous les siens, qui « demandaient sa guérison ou sa mort chez la sainte Vierge, selon que Notre-Dame le jugerait meilleur pour elle. » La réponse du ciel ne se fit pas attendre. A chaque fête du Sanctuaire, alors qu'on avait plongé Jeanne dans la piscine et essayé de faire violence au Cœur de notre bonne Mère, la maladie faisait de nouveaux progrès.

« Au milieu des plus cruelles souffrances, non seulement la résignation de la mourante, mais encore sa confiance, sa reconnaissance envers la sainte Vierge, sa joie ne se sont pas démenties un seul jour. La volonté de Dieu était tout pour elle.

« — Comme il voudra, autant qu'il voudra, quand il voudra ! »

Voilà ce qu'elle répétait à tout instant. Pour préparer ses parents à la séparation, elle ajoutait :

« — N'est-ce pas, papa, maman, que vous me donnez tout entière au bon Dieu ? »

« Son désir était de mourir un samedi, durant les anniversaires des apparitions. Le samedi 13 février, croyant toucher à sa délivrance, elle avait recommandé à sa famille de prier autour de son lit.

« Quand minuit fut passé, elle murmura d'une voix presque éteinte :

« — Vous pouvez vous retirer. Il faudra donc attendre huit jours ! Ah ! que ce sera long ! »

« Elle survécut en effet une semaine et expira le 22 février, un *samedi* et un jour *anniversaire d'apparition*, ainsi qu'elle l'avait annoncé ! Selon sa demande, le *Salve Regina*, sa prière favorite, retentit souvent à son chevet durant l'agonie et après la mort.

« Le 7 décembre, elle avait fait profession dans le Tiers-Ordre de saint Dominique, pour suppléer autant que possible au désir qu'elle avait de mourir religieuse chez les Dominicaines garde-malades. L'Hospitalité de Notre-Dame de Lourdes, qui l'avait admise parmi ses membres, lui a fait de belles funérailles.

« Cette fin a été si consolante, la protection de la sainte Vierge y a apparu si manifeste, que les parents n'ont priéré aucune plainte, et la plus profonde reconnaissance se mêlait à leur douleur. »

La mort des justes est si précieuse au regard de la foi !

Notre-Dame de Lourdes et le petit Cingalais.

Ce n'est pas seulement à Lourdes que le Cœur immaculé de MARIE accorde ou les joies de la santé retrouvée ou les délices, préférables encore, du paradis ; la bonté de son Cœur maternel s'étend jusqu'aux extrémités de la terre, et des contrées les plus lointaines arrivent de merveilleux récits, qui proclament la toute-puissance et la tendresse du Cœur de MARIE. De l'île de Ceylan (Asie), une religieuse missionnaire écrit :

« Nous avons ici un jeune enfant d'une douzaine d'années. A son entrée à l'hôpital, il avait le bras dans un état affreux, une charrette l'avait écrasé ; l'inflammation était si grande, les chairs si noires, l'aspect général si hideux et d'une si mauvaise odeur, que tout annonçait la gangrène. Le docteur parla d'une amputation.

L'enfant l'entendit : jugez de son angoisse ; tout aussitôt un cri partit de sa foi et de son cœur :

« — Qu'on ne me coupe pas le bras, je m'y oppose ; mais je veux qu'on me conduise à la *Cohil* de la Lourdes-*Mada* (à l'église de la Mère de Lourdes). »

Il y a, en effet, à quelque distance de Colombo, un sanctuaire dédié à Notre-Dame de Lourdes ; c'est là que le pauvre petit voulait aller chercher la guérison du membre condamné.

Celle de nos Sœurs qui soignait le malade fut émue de la foi de cet enfant. Elle vint me trouver, et me demanda de lui donner de l'eau de Lourdes à son intention. J'en avais justement une bouteille, gardée précieusement pour les occasions où la foi se sent entraînée à s'adresser à Celle qui a dit :

« — Je suis l'Immaculée-Conception. »

L'enfant accueillit avec joie le breuvage de la fontaine miraculeuse. Le premier effet fut de l'endormir ; mais il s'endormit avec la volonté toujours plus ferme et plus arrêtée de ne pas se laisser amputer.

Le lendemain matin le docteur arrive. Quel n'est pas son étonnement ! Le bras est désenflé, il n'y a plus aucune inflammation ; les chairs noires et la mauvaise odeur ont entièrement disparu.

Le docteur, tout dévoué et excellent qu'il est, ne connaît point Notre-Dame de Lourdes, puisqu'il est *protestant*. Nous ne lui parlâmes donc pas de l'intervention de la Vierge, « Salut des infirmes. » Cependant il restait stupéfait, regardait et regardait encore ce bras qui confondait sa science, reconnaissant que l'os n'était nullement attaqué. Faisant alors allusion au refus que l'enfant avait fait la veille, de se laisser amputer, il dit aux infirmières : « Ce petit a sauvé son bras. »

En effet, il l'avait sauvé par cette foi à laquelle le divin Maître ne sait pas résister.

MÈRE MARIE EMMANUEL.

N. B. — On demande des actions de grâces spéciales pour onze faveurs obtenues par l'intercession du Cœur de MARIE.

Fruits de l'Apostolat de la Prière et de la Communion mensuelle des enfants dans les paroisses.

Diocèse de Toulouse. — « Mon Révérend Père. — L'*Apostolat de la Prière* est sérieusement organisé dans ma paroisse, et je ne saurais assez vous témoigner ma reconnaissance pour le bien qu'y opèrent le *Messenger du Cœur de Jésus* et le *Petit Messenger du Cœur de MARIE*.

« Je les donne à lire aux membres les plus zélés de l'*Apostolat*, et j'ai pu constater les heureux résultats de ces lectures au point de vue de la piété, mais en particulier de la dévotion aux divins Cœurs de Jésus et de MARIE et de la communion fréquente.

« Toutefois, si le *Messenger* fait du bien aux fidèles, il en fait surtout au curé, qui y trouve lumière et encouragement, soit en ce qui concerne la pratique de la *confession fréquente pour les enfants*, soit sur d'autres sujets. Je note exactement sur un *agenda* les pratiques de zèle qui sont suggérées, et je tâche de les réaliser en temps opportun.

« Le premier vendredi du mois, la messe est célébrée à l'autel du Sacré-Cœur, et, ce même jour, il y a communion réparatrice, bénédiction du Saint-Sacrement, amende honorable au Cœur de Jésus et petite instruction, qui roule d'ordinaire sur l'intention du mois indiquée par le *Messenger*. Durant le mois du Sacré-Cœur, un pieux laïque élève à ses frais un beau monument au Cœur de Jésus, et tous les jours de juin nous avons un exercice en l'honneur de ce Cœur divin, avec instruction, etc.

« Quant à la communion du premier vendredi, elle est en progrès. Plusieurs personnes ont voulu communier pendant *neuf vendredis* de suite, selon les enseignements de Notre-Seigneur à la B. Marguerite-Marie, et puis elles ont continué. Il faut dire que, dans cette paroisse, la communion fréquente était auparavant chose à peu près inconnue.

« Enfin, j'ai établi la *communion mensuelle des enfants* le premier dimanche du mois. Le lendemain de la première communion, nos enfants s'engagent par écrit à communier une fois par mois jusqu'au renouvellement, et puis je tâche de maintenir cette bonne habitude. Que les Cœurs de Jésus et de MARIE Immaculée nous accordent la grâce de persévérer et de grandir dans le bien ! »

De tous les diocèses de France nous recevons sans cesse des lettres analogues. Nous ne pouvons songer à les citer toutes. Mais pour l'édification de nos lecteurs, donnons encore ces trois ou quatre petits extraits, que nous adressent des pasteurs pleins de zèle :

Diocèse d'Autun. — Grâce à l'*Apostolat de la Prière*, ma paroisse presque entière récite une dizaine du Rosaire chaque jour : et la *communion mensuelle des enfants*, des jeunes filles et des femmes est en grand honneur.

Diocèse de Bayonne. — Vos deux excellents *Messageurs* m'aident bien à conserver l'esprit de foi et de piété dans ma population catholique, au milieu des nombreux protestants (près de la moitié) qui composent avec elle notre commune. Les cadres du troisième Degré de l'*Apostolat* sont largement remplis par les adultes, et aussi par les enfants. Plusieurs de ces enfants, qui ont communiqué pour la première fois en 1886, demeurent fidèles, depuis quatre ans, à la *communion mensuelle*. Veuillez bien nous recommander tous, fidèles et dissidents, aux prières des nombreux Associés que compte dans l'Église votre grande Œuvre, et agréer les sentiments de ma vive gratitude.

Diocèse de Poitiers. — Laissez-moi vous remercier de tout le bien que produit, en moi et dans ma paroisse, la lecture de vos précieux *Messageurs*. Que de bien j'ai pu accomplir par ce moyen auprès de mes paroissiens ! Soyez-en béni, et puissent mes vœux pour le succès de

plus en plus complet de l'*Apostolat de la Prière* se réaliser pendant le cours de cette année.

Diocèse d'Agen. — Veuillez continuer, je vous prie, l'envoi du *Petit Messenger* dans la paroisse qui m'a été confiée. Vous en envoyiez trois exemplaires à mon pré-



LA VIERGE PUISSANTE

décesseur, et ce *Messenger* a produit un bien immense parmi mes nouveaux paroissiens. J'en suis ravi et très reconnaissant.

Diocèse de Mende. — Mon prédécesseur m'a laissé le

soin d'acquitter l'abonnement à trois exemplaires du *Messenger du Cœur de MARIE*, que reçoit la paroisse où j'arrive. Veuillez nous renouveler cet abonnement, s'il vous plaît. Je me garderai bien certes de laisser dépérir, dans ma nouvelle paroisse, une Œuvre qui produit dans les âmes d'aussi heureux résultats. Avec la grâce de DIEU, j'espère bien maintenir et faire prospérer cette belle Œuvre de l'Apostolat aussi longtemps que je serai curé. J'ai pu apprécier ses fruits dans l'excellente petite paroisse que je viens de quitter, et je suis heureux de vous en apporter le témoignage.

..

Ces témoignages disent assez, malgré leur concision, les fruits de sanctification que peut produire, dans les paroisses, l'*Apostolat de la Prière* et ses deux *Messagers*. Mais si nous voulons obtenir ces heureux effets, il faut *organiser* solidement notre sainte Ligue du Cœur de JÉSUS, il faut la *cultiver avec soin* : à ce prix, l'Apostolat, qui est surtout une Œuvre de zèle, amènera les paroisses entières aux divins Cœurs de JÉSUS et de MARIE. Sans doute, nos *trois Degrés* se prêtent merveilleusement à une organisation aussi forte que souple ; mais encore faut-il que *Directeurs* et *Zélateurs* donnent à la sainte Ligue le concours d'un zèle *actif et constant*. Ils sont l'*âme* de la Ligue ; or, un corps sans âme ne tarde pas à se dissoudre et à retomber en poussière.

Ces réflexions s'appliquent, avec non moins de justesse et de vérité, aux écoles, collèges et pensionnats, qui se sont agrégés en si grand nombre à l'Apostolat de la Prière.

L'Angelus et l'Ave Maria.

La Résolution apostolique du mois d'avril était : *Propager la récitation de l'Angelus et de l'AVE MARIA*. — Pour exhorter nos Associés à cette résolution, nous ajoutions : « Considérant qu'ici-bas, tout est renouvelé

et transfiguré par l'Incarnation, nous propagerons la récitation de l'*Angelus*, qui en entretient le souvenir; et, notamment par notre dizaine du Rosaire, nous multiplierons les *Ave MARIA*, cette prière bénie par laquelle — disent les Saints — a commencé et se continue le salut du monde. »

Voici, à ce sujet, une belle page de Louis Veillot. Le grand écrivain est en voyage avec un interlocuteur, qu'il appelle Coquelet, et il écrit :

« Un petite halte dans un lieu désert nous permit d'entendre l'*Angelus*. Le vent l'apportait d'un clocher caché à nos regards. Une femme et un enfant, qui regardaient les wagons passer, firent la signe de la croix.

« — Pourquoi font-ils le signe de la croix? demanda Coquelet; est-ce le train ou nous-mêmes qu'ils prennent pour le diable?

« — Ni le train, ni moi, ni vous-même, malicieux Coquelet! Cette femme et cet enfant ne songent point au diable : ils songent à DIEU.

« Ils ont entendu l'*Angelus*, et ils prient. Écoutez : c'est la langue télégraphique de l'Église, inventée dès longtemps.

« — Que dit-elle? demanda Coquelet.

« — Elle dit une chose infiniment au-dessus de vous et de l'Institut; mais ces petits, grâce à DIEU, comprennent encore.

« Écoutez : l'Ange du Seigneur annonça à MARIE qu'elle deviendrait la Mère du Sauveur du monde, et MARIE répondit à l'Ange : « Qu'il me soit fait suivant « la volonté du Seigneur; » et MARIE conçut du Saint-Esprit; et le Verbe de DIEU se fit chair et habita parmi nous.

« A ce récit divin, la cloche ajoute la prière de l'Église :

« — O MARIE, Mère de DIEU, priez pour nous, pécheurs, maintenant et à l'heure de notre mort. »

« C'est à ce que disent ensemble la cloche et ces pau-

vres gens : Le Verbe de DIEU s'est fait chair, il a habité parmi nous.

« Jadis, Coquelet, sous le seul sceptre de saint Louis, quinze cent mille clochers s'élevaient vers le ciel, couronnés de la croix. Un homme ne pouvait pas lever les yeux sans voir le signe de la Rédemption : Le Verbe fait chair a habité parmi nous : il est mort pour nous !

« Dans ces clochers, à toute heure du jour et de la nuit, chantait la prière. On sonnait au sacrifice du matin et aux louanges du soir : le Verbe de DIEU s'est fait chair pour nous ; il nous a aimés jusqu'à la mort, jusqu'à la croix !

« Cette voix douce de la prière courait les champs, gravissait les montagnes, planait sur les vallons cachés, perçait les forêts profondes, dominait tout bruit humain. — Voix de consolation, voix d'espérance, voix d'amour. Il nous a aimés, il nous a rachetés, il règne sur nous !

« Ainsi, cette télégraphie mélodieuse emplissait l'espace, mettant les hommes en communication avec eux-mêmes et avec DIEU, les entretenant de sublimes mystères et de saintes pensées. Elle parlait de DIEU à toute la terre ; par elle toute la terre parlait de DIEU. Elle le fait de nos jours, et les bons chrétiens comprennent encore ; mais hélas ! beaucoup de baptisés n'entendent plus ! » conclut Louis Veuillot.

Ne soyons pas de ce nombre. Imitons plutôt cet *Homme de foi* dont nous avons, le mois dernier, publié l'édifiante biographie, et au sujet duquel on nous a depuis adressé ces deux ou trois détails :

« Le premier objet qui attirait, dans la maison de M. de Cartuyvels, les regards des visiteurs, était, dans un endroit très apparent, une belle statue de la Sainte-Vierge, qu'il ornait de fleurs souvent renouvelées et entretenues de ses mains.

« La cloche de l'*Angelus* venait-elle à se faire entendre : « *Angelus !* » disait-il à haute voix, achevait la

prière en silence, et reprenait avec un entrain nouveau la conversation interrompue.

« — Que faites-vous, se demandaient un jour dans l'intimité ses amis, que faites-vous, dans une nuit d'insomnie pour vous occuper ? »

« L'un d'entre eux déclarait qu'il se posait alors une question juridique très ardue. L'autre un problème d'algèbre très compliqué.

« — Et vous ? demanda-t-on au président ? »

Celui-ci leur répond avec son sourire habituel :

« Je prends mon chapelet, et je dis quelques dizaines d'*Ave MARIA* ! »

Que ce bel exemple ne soit pas perdu pour nos lecteurs. Ils mettront ainsi en pratique la *Résolution apostolique* que nous leur avons proposée.

MANUEL DES ENFANTS

POUR LEUR

COMMUNION MENSUELLE ET GÉNÉRALE

DANS LES PAROISSES ET LES ÉCOLES

Approuvé et recommandé par Son Ém. le Cardinal DESPREZ,
Archevêque de Toulouse.

Deuxième édition.

Prix (relié) : 50 cent. ; 50 ex., 21 fr. ; 100 ex., 38 fr. (par chemin de fer). — Toulouse, rue des Fleurs, 16.

Dans sa dédicace, ce pieux *Manuel* s'exprime ainsi :

« Mes chers enfants, — accueillez ce petit livre comme un ami d'enfance destiné à charmer votre cœur, et restez-lui fidèles toujours. Ses exercices et ses avis sont salutaires. Il vous parle tour à tour des *Indulgences de la communion mensuelle*, de la *Journée d'un enfant chrétien*, de ses vertus, de l'Apostolat de la Prière, de la Confession, de la sainte Messe, de la Com-

munion (actes et prières d'un enfant), des saluts du Saint-Sacrement, des Visites eucharistiques à Jésus, de l'Heure sainte des enfants, de leur Consécration au Cœur de Jésus, du Rosaire chanté, du Chemin de la croix des enfants, de leur préparation à une sainte mort.

« Il vous indique aussi la manière de bien faire tous ces exercices de piété, et il termine ses conseils par un recueil de jolis cantiques aux airs doux, faciles et chantants, par les vêpres du dimanche, du petit Office de MARIE et par le Catéchisme chanté..

« Recevez, mes chers amis, ce petit livre des mains de MARIE, par l'entremise du saint Enfant-Jésus, et priez souvent leurs Cœurs bénis de protéger vos parents, votre paroisse, l'Église et tous vos jeunes compagnons : les enfants de l'univers entier. »

Ainsi s'exprime la Préface de la 10^e édition.

Déjà la 7^e édition avait enrichi ce *Manuel* de deux chapitres importants : le *Catéchisme en trois cantiques* et le *Rosaire chanté des enfants*. La 10^e édition y ajoute trois chapitres nouveaux, dont le titre seul indique assez le but et l'utilité ; ce sont : la *Consécration dialoguée des enfants* au divin Cœur, l'*Heure sainte des enfants* et la *Préparation d'un enfant à une sainte Mort*.

De plus, nos jeunes amis trouveront, dans ce nouveau *Manuel*, exclusivement composé pour eux :

1^o La *Messe des enfants*, qui explique en peu de mots chaque partie du Saint Sacrifice, et en donne la claire intelligence à tout écolier qui sait lire :

2^o De pieuses prières, une hymne et de beaux cantiques en l'honneur de leurs trois jeunes Patrons : saint Louis de Gonzague, saint Stanislas Kostka et saint Jean Berchmans ;

3^o Les Vêpres du petit Office de la sainte Vierge, à l'usage des jeunes congréganistes. Là, tout est expliqué avec détail et précision pour la psalmodie et le rôle respectif des officiants.

Enfin, pour rendre ce *Manuel* plus utile encore et plus

agréable aux enfants, on a intercalé dans le texte une dizaine de gracieuses gravures en rapport avec les sujets traités.

Tiré, jusqu'à ce jour à *soixante-trois mille* exemplaires, ce *Manuel*, ainsi perfectionné et déjà si bien accueilli, poursuivra, sans doute, avec un succès croissant, sa pacifique et salutaire mission. Il a déjà popularisé, dans une foule de paroisses et d'écoles primaires, la *Communion mensuelle des enfants*, il l'organise, il la fait aimer; puisse-t-il, grâce aux divins Cœurs de JÉSUS et de MARIE, amener tous les bons *enfants du peuple* à la connaissance et à l'amour de l'Enfant divin, qui pour nous sauver a voulu naître et vivre en véritable *enfant du peuple*! *Nonne hic est faber et fabri filius?* « N'est-ce pas là le fils d'un artisan? » disaient les orgueilleux pharisiens.

Oui, JÉSUS, était le fils d'un artisan, et c'est l'éternelle gloire des *enfants du peuple* de pouvoir dire à l'Enfant-JÉSUS :

« Notre condition fut la vôtre. et nous vous en remercions. »

TRÉSOR DU CŒUR DE JÉSUS

OFFERT ET PRATIQUÉ A L'INTENTION DE LA B. MARGUERITE-MARIE.

Œuvres de charité, 24,372. — Chapelets, 81,850. — Chemins de Croix, 2,716. — Communions sacramentelles, 30,363. — Communions spirituelles, 51,038. — Examens de conscience, 23,258. — Heures de travail, 280,914. — Heures de silence, 102,293. — Lectures spirituelles, 14,387. — Heures saintes, 569. — Messes célébrées ou entendues 71,763. — Mortifications, 57,751. — Œuvres de bienfaisance corporelle, 3,513. — Œuvres de zèle, 3,020. — Prières diverses, 3,511,312. — Récréations charitables, 26,572. — Souffrances, 191,611 — Victoires sur le défaut dominant, 51,379. — Visites au Saint-Sacrement, 42,755. — Œuvres diverses, 431,979. — *Total des œuvres offertes* : 4,913,415.

Intention générale pour Mai 1890

Désignée par Son *Ém.* le Cardinal Préfet de la Propagande
et bénie par Sa Sainteté Léon XIII :

LES HOMMES DE MER

C'est toujours la Providence qui, même à l'insu des hommes de mer, « gouverne leur navire, » dit le Saint-Esprit (Sap. xiv, 3). Et de fait, ils ont pour mission, dans l'exercice de leur noble métier, non seulement de relier entre eux les membres disséminés de la grande famille humaine, mais surtout de concourir efficacement — quand ils le veulent — à la plus grande œuvre de Dieu et de son Christ, c'est-à-dire à l'unité, à la catholicité et au progrès constant de la sainte Église.

Mais noblesse oblige. Les hommes de mer, dont la mission est si belle, y rencontrent de redoutables écueils. Trop souvent ils se montrent inférieurs à leur tâche, et parfois, par leur conduite peu chrétienne, ils deviennent pour les infidèles des pierres de scandale, et des sujets de honte pour le nom chrétien.

Prions particulièrement pour eux durant ce mois, où nous invoquons l'auguste MARIE, la radieuse *Étoile de la mer*. Demandons par MARIE au Cœur de son Fils Jésus d'inspirer à tous nos hommes de mer des pensées dignes de leur vocation.

(Voir sur les Billets la *Prière quotidienne.*)

Résolution apostolique : Gagner à MARIE de vrais serviteurs. — Persuadés qu'en gagnant à MARIE et à son Cœur immaculé de vrais serviteurs, nous les gagnons, par là même, au Cœur de Jésus et à son Apostolat, nous nous efforcerons — durant ce mois — de rappeler à tous que MARIE est la Médiatrice, et que c'est par Elle, par son culte, par son Rosaire, qu'il faut aller à Jésus et à son Cœur.

LE SECOND CENTENAIRE

ET LE JUBILÉ DE LA B. MARGUERITE-MARIE



La B. Marguerite-Marie.

Nos lecteurs savent sans doute combien l'Évêque d'Autun, Mgr Perraud, s'intéresse à la célébration de ce glorieux souvenir. Sa Grandeur, dont le diocèse fut le diocèse même de la Bienheureuse, a depuis longtemps nommé un *Comité d'organisation* pour les fêtes projetées à Paray-le-Monial. Le *Pèlerin de Paray* écrit à ce sujet :

« Grâce à l'impulsion que Monseigneur Perraud a su donner aux travaux du *Comité d'organisation* pour les fêtes de notre Centenaire, dès aujourd'hui toutes les dispositions

sont prises pour assurer à nos grandes solennités tout l'éclat possible.

« Nous sommes heureux, en outre, de porter à la connaissance de nos lecteurs la précieuse faveur d'un *Jubilé local*, obtenu par Monseigneur de la bienveillance de Sa Sainteté Léon XIII.

« Le Bref qui en fera connaître la durée et les conditions est attendu incessamment. »

Le Bref ainsi annoncé a paru, et nous le publierons *in extenso* dans le prochain *Messager du Cœur de Jésus*. En attendant, voici quelques renseignements fournis par le *Pèlerin de Paray* :

Le *Jubilé* accordé par le Souverain Pontife se gagnera à Paray-le-Monial, aux conditions que fixe le Bref, de-

puis le 8 septembre, fête de la *Nativité de la sainte Vierge*, jusqu'au 1^{er} novembre, fête de la *Toussaint*, inclusivement.

« Ce Jubilé encadrera ainsi, d'une manière exceptionnellement précieuse, la fête de notre Bienheureuse et le second centenaire proprement dit de sa sainte mort.

« Des invitations nombreuses seront adressées par Sa Grandeur l'Évêque d'Autun à Nos Seigneurs les Evêques, aux Ordres religieux, aux Présidents des Associations catholiques, aux Directeurs diocésains des pèlerinages, pour assister à nos belles solennités et nous savons déjà que le concours d'un grand nombre nous est acquis. »

Ces mesures et ces faveurs nous donnent donc l'espoir fondé et, pour ainsi dire, l'assurance de voir revivre, en 1890, les démonstrations si grandioses des fameux pèlerinages de 1873 et 1874. Terminons ces heureuses nouvelles par le court récit d'une grâce insigne, obtenue par l'intercession de la Bienheureuse.

« Mon Révérend Père, — Quelle édification et quelle joie nous apporte toujours le *Petit Messager* ! Mais rien ne m'a causé si vive allégresse que son appel pour la Canonisation de la B. Marguerite-Marie. J'ai redoublé de zèle pour son culte, et parmi les faveurs qu'elle nous a déjà obtenues, je vous signale celle-ci :

« Une petite fille de nos écoles fut atteinte de redoutables convulsions. Déjà elle ne donnait plus signe de vie, et c'est en vain qu'on avait épuisé tous les remèdes. Alors l'idée me vint d'appliquer sur sa poitrine une relique de la B. Marguerite-Marie. Sur-le-champ l'enfant (âgée de 7 ans) recouvra l'usage de ses sens ; elle est maintenant pleine de vie et de santé.

» SŒUR SAINT-MICHÉE. »

Saint-Julien (Gard).

N. B. — On réclame encore des Actions de grâces pour quatre autres faveurs obtenues par l'intercession de la B. Marguerite-Marie.

Les Serviteurs de MARIE

LE PÈRE PERRY, S. J.

Nos lecteurs ont sans doute appris, par la voie des journaux, la mort récente du P. Perry, Jésuite anglais, astronome célèbre, dont la conférence, au Congrès scientifique de 1888, à Paris, fut très remarquée. La valeur du P. Perry, comme astronome, était, depuis longtemps reconnue par le gouvernement anglais, qui regardait l'illustre Jésuite comme une des gloires scientifiques du pays. De son collège de Stonyhurst, où il résidait d'ordinaire, la renommée du grand astronome s'était étendue au loin, et nul ne s'étonna lorsque, l'année dernière, il fut chargé, par le gouvernement anglais, d'une mission scientifique aux îles du Salut, dans les mers de l'Océan Pacifique. Cet hommage rendu au savant rejaillissait sur la religion et sur l'Ordre dont il faisait partie; mais grande fut la consternation des amis de la science et des catholiques d'Angleterre, quand on apprit que cette importante mission, qui devait ajouter un nouvel éclat à la gloire humaine du savant, avait occasionné son trépas.

On dit souvent que la science dessèche le cœur; il n'en fut pas ainsi pour celui qui fut à la fois un illustre savant et un saint prêtre. Le récit, de la mort du P. Perry, telle qu'elle est racontée par le F. Roonez, son compagnon de voyage, exhale un singulier parfum de piété et de simplicité. Voici, en substance, cet édifiant récit :

I

Le 7 décembre 1889, le P. Perry et son compagnon débarquèrent avec les instruments qu'ils avaient apportés dans l'île choisie par eux, comme la plus favorable aux expériences astronomiques qu'ils devaient faire, au nom du gouvernement anglais. Cette île est

peuplée de forçats français et, pendant son séjour, fidèle à sa noble mission de religieux et de savant, le P. Perry prêcha plusieurs fois, devant le commandant de l'île, les forçats et les religieuses qui desservaient l'hospice. En même temps, il se mettait à l'œuvre, installait ses instruments et commençait ses observations. La dysenterie régnait à l'état épidémique et faisait chaque jour de nombreuses victimes.

Le 21 décembre, le P. Perry se sentit souffrant et se rendit à bord du navire anglais, le *Camus*, qui l'avait amené ; le lendemain était un jour solennel, il s'agissait d'observer l'éclipse de soleil, et il était fort important d'avoir un temps clair pour que les observations eussent un plein succès. Le P. Perry, appuyé sur un matelot, se traîna péniblement jusqu'aux tentes, surveilla lui-même l'installation des instruments, dirigea ses hommes, et quand, après un moment d'attente inquiète, il vit que, grâce à une soudaine éclaircie, tout s'était passé à merveille :

« — Voici, dit-il, l'expérience la plus réussie que j'aie jamais faite. »

Le capitaine et les matelots poussèrent trois hurrahs d'applaudissements, mais le grand astronome, l'auteur principal de ce beau succès scientifique, était défaillant.

L'amour de la science et la soif du devoir accompli lui avaient rendu, pour un moment, sa vaillance et sa force ; quand il regagna le *Camus*, ce fut pour ne plus se relever de sa couche de souffrance. Il garda cependant toute sa présence d'esprit, et put diriger de loin l'emballage des précieux instruments qui avaient servi à ses expériences ; puis, ayant accompli, pour ainsi dire, sa mission ici-bas, il ne s'occupa plus que de son âme.

Son état devenait de plus en plus grave, l'aumônier de l'île fut appelé. Il vint, portant le Saint-Sacrement, et là, à bord du navire anglais, au milieu de l'Océan, en présence de son fidèle compagnon et des deux religieuses qui avaient accompagné l'aumônier français.

l'illustre savant reçut le Saint-Viatique et l'Extrême-Onction.

Il répondit lui-même aux prières ; puis il fit sa profession de foi en français, demanda pardon à tous ceux qui étaient présents de les avoir mal édifiés, et chargea son compagnon d'implorer de sa part le pardon de sa chère communauté de Stonyhurst.

Le jour de Noël, cette fête traditionnelle des Anglais, se passa gravement à bord du navire ; autour de l'agonisant régnait une paix solennelle, pendant qu'à terre les religieuses, passaient leur journée en prières pour l'illustre malade.

II

Cependant un léger mieux sembla se déclarer, et on en profita pour faire voile, les médecins étant d'accord qu'il fallait à tout prix s'éloigner de ces parages malsains. Le mieux se soutint, et le Père recouvra assez de forces pour dicter une note, donnant à l'observatoire de Greenwich le résultat de ses expériences.

Ce n'était, hélas ! qu'un de ces mieux trompeurs qui précèdent souvent les catastrophes : bientôt le danger s'aggrava, et les deux médecins à bord annoncèrent au Frère que le P. Perry était mourant, mais qu'ils ne voulaient pas le lui dire, pour ne pas l'émotionner.

« Je résolu de le faire, continue le narrateur, car je croyais que c'était mon devoir. Je lui pris la main, en lui demandant s'il me reconnaissait ; il me regarda :

« — Mais oui, je vous reconnais, certainement. »

Je lui dis alors :

« — Vous êtes plus mal aujourd'hui, le médecin ne donne pas d'espoir, je crains que vous ne soyez mourant. »

Il se retourna calme, tranquille, et il me dit :

« — Commencez les prières des agonisants. »

Le Frère obéit et récita les litanies ; puis, en sa présence, le mourant renouvela pieusement ses vœux de religion. Sans cesse il répétait les noms de Jésus, de

MARIE et d'Ignace, offrant ses souffrances à DIEU et s'abandonnant à sa sainte volonté.

Le capitaine du navire avait déclaré que si le Père venait à mourir, il était trop loin de terre pour conserver le corps, et qu'il serait forcé de le jeter à la mer. Le Frère, cessant de prier pour la conservation d'une existence que DIEU voulait couronner, se mit alors à supplier ardemment la sainte Vierge de faire vivre le Père assez longtemps pour qu'on pût l'enterrer en terre sainte, au milieu des membres de son Ordre. De son côté, le médecin, par des injections répétées, s'efforçait de reculer l'heure de la mort. Quant au malade, toujours calme, il garda jusqu'à la fin toute cette intelligence si nette, si claire, qui avait rendu à l'Église et à la science d'éclatants services. Toutefois, l'on remarquait que son âme, se détachant des choses de ce monde, s'absorbait par avance dans le DIEU qui allait être sa récompense.

« — Ne me faites plus d'injections, dit-il au médecin, laissez-moi mourir en faisant des actes d'amour de DIEU. »

Et au Frère qui lui demandait s'il avait des commissions à faire à Stonyhurst, ou ailleurs :

« — Dans ce moment suprême, répondit-il, on ne doit plus penser qu'à soi. »

Il continua ensuite à multiplier les actes d'amour, pressant le crucifix contre ses lèvres et répétant les noms de JÉSUS et de MARIE, avec le même calme que s'il eût été dans sa cellule de religieux à Stonyhurst. Enfin, il perdit connaissance et, quelques heures plus tard, assisté par le médecin, qui l'avait veillé avec un dévouement sans égal, et par le Frère qui représentait à ce lit de mort l'Ordre qu'il avait illustré, le grand religieux rendit son âme à DIEU.

On était alors à soixante-dix milles environ de Demerara, et le capitaine décida qu'il serait possible de garder le corps. La prière du Frère était exaucée. On revêtit le Père de ses ornements sacerdotaux, et on le

recouvrit du drapeau anglais, à l'ombre duquel, il était mort. Puis, quand le navire fut en vue de Georgetown, la précieuse dépouille, portée par les matelots, fut déposée à bord d'un petit steamer, envoyé à la rencontre du *Camus* par lord Germanston, gouverneur de Bahados, à qui le P. Perry avait promis de faire une conférence astronomique à Georgetown, dès son retour des îles du Salut. La grande cloche du *Camus* sonna un glas funèbre, pendant que le corps quittait le navire; les rudes matelots, dont le P. Perry avait conquis l'affection, paraissaient profondément affectés. Déjà, le soir de sa mort, ils avaient envoyé l'un des leurs exprimer au F. Roonez leur sincère douleur.

Le gouverneur de Georgetown, attendait au port; mais au lieu du savant auquel il se préparait à faire grand'accueil, il vit débarquer le cercueil, et comprit à cette vue le deuil qui frappait l'Église d'Angleterre et la Compagnie de Jésus.

La consternation fut générale; l'Évêque, le gouverneur, les Jésuites et de nombreux amis du Père conduisirent au tombeau la dépouille de ce saint prêtre, qui avait consacré à la gloire de Dieu les dons que la Providence lui avait départis, et venait de couronner une vie de labeur par une mort de prédestiné.

L'avenir religieux de l'Angleterre.

La notice que nous venons de lire démontre qu'en Angleterre le catholicisme n'excite plus les haines des temps passés, puisque le gouvernement lui-même ne craint pas de choisir un Jésuite pour son représentant officiel dans une expédition scientifique.

Or, dans une lettre adressée au *Tablet*, un Anglais prouve jusqu'à l'évidence qu'à mesure que les vieux préjugés protestants s'ébranlent, les esprits cultivés en Angleterre se trouvent fatalement placés entre deux alternatives : le catholicisme ou l'incroyance.

Ce correspondant annonce l'établissement d'une confrérie sous le vocable de la Sainte-Vierge, dont le but est de faire violence au ciel pour obtenir la conversion de l'Angleterre.

A ce propos, le *Month* a publié un curieux article, intitulé le « Second été, » *the Second summer*, c'est-à-dire le renouvellement de la vie religieuse. Là il recueille les prophéties et les traditions annonçant le retour complet de l'Angleterre à l'unité catholique.

Après une prophétie assez vague attribuée à saint Édouard le Confesseur, le dernier des rois saxons, le *Month* en cite plusieurs autres, plus ou moins claires.

Mais, plus précise et plus détaillée est la prophétie du P. Macinelli, missionnaire jésuite, qui mourut en odeur de sainteté après avoir évangélisé l'Espagne, la Hongrie et la Turquie, l'Italie, la Pologne et la Dalmatie. Ses contemporains le regardaient comme un saint, à qui Dieu avait donné des marques de faveur extraordinaire : le don des langues et celui des miracles. Parmi ses amis intimes, était le P. Oswald Tesimon, un des missionnaires catholiques les plus célèbres en Angleterre. Attristé à la vue de la persécution sanglante qui sévissait dans sa patrie, le P. Tesimon supplia son saint ami de demander à Dieu qu'il daignât lui révéler si, un jour, tant de souffrances et tant de sacrifices n'obtiendraient pas la conversion de l'Angleterre. Après un longue résistance, le P. Macinelli consentit à faire la prière demandée, et Dieu lui répondit en lui révélant qu'après une longue série de persécutions, apaisé par les vertus et les sacrifices de ses saints, il ferait rentrer l'Angleterre dans le giron de l'Église, et s'en servirait même pour l'exaltation de la foi catholique contre les Turcs et les infidèles.

Plus frappante encore est la prédiction du B. Barthélemy Holzhauser, prêtre bavarois d'une rare sainteté, qui fonda en 1640 l'institut des Clercs séculiers vivant en communauté, et contribua par là à sauver la foi en Allemagne. Il avait une affection toute spéciale pour

l'Angleterre, et nourrissait le ferme dessein, que la mort seule l'empêcha d'exécuter, d'aller y prêcher la vérité. DIEU lui révéla que cette conversion, l'objet de ses ardents désirs, aurait lieu un jour, et qu'alors les Anglais feraient de plus grandes choses pour l'Église qu'au moment de leur première conversion au christianisme.

Il prédit aussi en 1635, c'est-à-dire plusieurs années



LA VIERGE MÈRE

avant le commencement de la guerre civile entre Charles I^{er} et le Parlement, que l'Angleterre serait déchirée par une lutte intestine, le roi vendu et tué, et que le saint sacrifice de la messe y serait suspendu pendant plus d'un siècle.

En effet, en 1658, la messe fut prohibée sous peine de mort, et en 1788 les lois pénales furent abrogées.

Cette singulière prophétie, faite en 1635, fut écrite en 1646.

Le *Month*, après avoir énuméré les prédictions de la vierge espagnole, Mariana de Escobar, et de saint Paul de la Croix, fondateur des Passionnistes, cite la parole du curé d'Ars au vénérable docteur Ullathorne, évêque de Birmingham :

« — Je crois fermement que l'Église d'Angleterre retrouvera un jour son ancienne splendeur. »

L'auteur de l'article termine par un magnifique passage du cardinal Newman; après avoir rappelé les souffrances que, pendant près de trois siècles, subirent en Angleterre les enfants de l'Église catholique, le cachot, les amendes, les tortures, le gibet, l'exil, il s'écrie :

« — Est-ce que dans chacune de ces larmes, et dans chacune de ces gouttes de sang, il n'y a pas les semences d'une future moisson, alors que ceux qui ont semé dans la douleur récolteront dans la joie? »

Tous nos Associés se souviennent que l'*Intention générale* du mois de juin 1888 était : *La Conversion de l'Angleterre.*

Unissons nos prières aux supplications de la Confrérie anglaise instituée sous le vocable de la Sainte-Vierge, pour obtenir la conversion d'un pays qui déterminerait le salut de tant d'âmes, et procurerait tant de gloire aux divins Cœurs de JÉSUS et de MARIE.

Le Règne du Cœur de JÉSUS par l'Apostolat de la Prière.

De Trébizonde (Turquie-d'Asie), le R. P. Eugène de Modica, capucin et Préfet apostolique des Missions de la mer Noire, nous a manifesté, le mois dernier, « la joie qu'apporte à son âme l'*Apostolat de la Prière* établi dans cette cité, » et son vif désir de voir « le très

doux Cœur de Jésus *régnier* un jour sur tous les paradis de sa Mission. »

De Constantinople, le R. P. Petruzzella, S. J., nous écrit une lettre qui nous montre bien aussi que dans ce boulevard de l'Islamisme, le divin Cœur compte des adorateurs en esprit et en vérité :

« Collège *Sainte-Pulchérie* (Constantinople). — Mon Révérend Père, — Je vous écris pour vous donner quelques détails sur le progrès de la dévotion au sacré Cœur dans notre cité byzantine.

« La pieuse croisade que nous avons entreprise, en vue d'engager les *familles* à se consacrer au divin Cœur de Jésus, n'a pas été sans heureux résultats. Le nombre des familles qui ont répondu à notre appel s'est élevé à six cents environ. Nous avons fait des démarches auprès du curé de la cathédrale, Mgr Dacus, afin qu'il donnât un grand éclat à cette consécration. Nos démarches eurent plein succès. Un Triduum solennel a été célébré à la cathédrale. Le matin, grand-messe ; le soir, sermons en grec, en italien et en français, précédés de pieux cantiques et suivis du Salut du très Saint-Sacrement.

« En dépit d'un temps mauvais, l'affluence des fidèles, et du clergé régulier et séculier, fut considérable. Le dernier soir surtout, le concours fut magnifique, au sermon de Son Excellence Mgr Bonetti, vicaire-patriarcal de Constantinople.

« La Consécration des familles a donc bien réussi. Nous allons maintenant déployer tout notre zèle pour amener les *enfants*, en aussi grand nombre que possible, au divin Cœur de Jésus, et préparer de notre mieux la belle Consécration dialoguée à laquelle vous nous conviez. Daignent Jésus et MARIE bénir nos efforts !

« J'achève par une dernière nouvelle qui vous intéressera. En ce moment, nous bâtissons ici un nouveau collège, dont l'église sera dédiée au sacré Cœur. Là, nous établirons le centre de l'*Apostolat de la Prière*, et, par lui, nous tâcherons d'avancer le règne du Cœur de

Jésus. Les solennités et les pratiques (si efficaces de l'Apostolat nous aideront, et, grâce à cette sainte Ligue, la dévotion au Cœur de Jésus prendra un nouvel essor dans cette capitale de l'Islam. Nous nous efforcerons de la répandre de plus en plus dans toutes les classes de la société.

« PETRUZZELLA, S. J. »

CONSÉCRATION DES FAMILLES

1^o Listes d'inscription : gratuites. — 2^o Formules de Consécration : 50 ex., 50 cent. ; 100 ex., 75 cent. ; 1,000 ex., 6 fr. — 3^o Images-Souvenirs de la Consécration : 12 ex., 75 cent. ; 50 ex., 2 fr. 50 ; 100 ex., 4 fr., (Chromos de 22/16 centimètres).

Consécration solennelle des enfants au divin Cœur de JÉSUS sous les auspices de MARIE

La *Semaine religieuse* de Luçon vient de publier, sur cette Consécration, deux articles fort intéressants et très pratiques. Du premier article nous détachons le passage qui suit :

« Si 1889 a été le second centenaire des manifestations du sacré Cœur à Marguerite-Marie, 1890 est le second centenaire de la mort de la Bienheureuse, qui, par une vocation particulière, a été l'apôtre privilégiée de cette dévotion. Or, quelle meilleure manière de célébrer cette dernière date, sinon de travailler à développer et à faire grandir par des Consécration le culte du Cœur de Jésus ?

Le mouvement de consécration au sacré Cœur se présente, cette année, sous une forme particulièrement pratique et intéressante. Le *Messageur du Cœur de Jésus*, dans le développement de l'Intention générale du mois de janvier dernier, s'exprime ainsi :

« A nous de continuer en le complétant, sur tous
« les points du monde, ce mouvement providentiel de la
« Consécration des familles, préface du règne social que

« tant d'âmes sollicitent et attendent. Appliquons-nous
 « spécialement, cette année, à faire consacrer partout,
 « d'une manière expresse et distincte, sous les auspi-
 « ces de Marguerite-Marie, ce qu'on peut appeler le
 « cœur même de la famille. Je parle de cette enfance
 « chrétienne, si chère au bon Maître, et contre laquelle,
 « en ce moment, l'enfer entier semble réunir des efforts
 « désespérés. »

« Tel est l'appel que la *Direction générale* de l'*Apostolat* adresse aux Directeurs de l'Œuvre dans le monde entier. Cet appel, nous nous faisons un devoir d'y répondre; et c'est pourquoi, avec l'approbation et les encouragements de Sa Grandeur Mgr l'Évêque, nous l'adressons à tous nos confrères de ce diocèse de Luçon. A cet effet, nous ne saurions mieux faire que d'emprunter au même *Messenger* les lignes suivantes :

« Un excellent moyen d'amener peu à peu tous les
 « chrétiens à se consacrer au divin Cœur, c'est de com-
 « mencer par les enfants. Mais il est un autre motif
 « plus pressant encore qui nous excite à proposer cette
 « consécration des enfants : c'est la guerre acharnée,
 « c'est la guerre impie que la Franc-maçonnerie a dé-
 « chainée contre l'enfance chrétienne. L'école athée est
 » à l'ordre du jour, et par l'école athée les francs-
 » maçons veulent ravir aux enfants la foi de leur bap-
 « tême. Ils ne s'en cachent pas.

« A nous dès lors, prêtres de JÉSUS-CHRIST, à nous
 « maîtres religieux, à nous parents chrétiens, à nous
 « tous, amis du Cœur de Jésus, de voler au secours
 « de ces pauvres enfants et de les abriter, par tout
 « moyen salutaire, contre des attaques aussi lâches
 « qu'impies. La consécration au divin Cœur est un de
 « ces moyens. »

« Si nous nous permettions d'ajouter quelques mots
 à l'adresse de nos vénérés Confrères : Curés, Aumô-
 niers, Directeurs d'institutions ou de maisons d'éduca-
 tion, ce serait pour leur rappeler les promesses suivan-
 tes, extraites des consolantes et magnifiques paroles

dictées par le divin Maître lui-même à la B. Marguerite-Marie :

« — Je donnerai aux amis de mon Cœur toutes les grâces nécessaires dans leur état.

« — Je donnerai à ceux qui travaillent au salut des âmes le talent de toucher les cœurs les plus endurcis.

« — Les personnes qui propageront cette dévotion auront leur nom écrit dans mon Cœur. »

« Nous profiterons de l'hospitalité que la *Semaine* veut bien nous accorder pour donner, dans un second et prochain article, quelques indications pratiques, à l'effet de montrer comment cette consécration des enfants pourrait se faire facilement, et surtout d'une manière fructueuse.

LE DIRECTEUR DIOCÉSAIN DE L'Apostolat
de la Prière.

L'article ainsi annoncé a paru et, peut-être, pourrions-nous le reproduire dans le *Messenger du Cœur de Jésus*. En attendant, nos lecteurs apprendront avec plaisir que ce mouvement de Consécration des enfants au divin Cœur de Jésus va toujours grandissant; or, tous les comptes rendus nous assurent que les enfants accueillent avec joie et accomplissent avec piété cette Consécration si opportune et si belle.

CONSÉCRATION DES ENFANTS

1^o *Listes d'inscription pour les enfants consacrés*; gratuites. — 2^o *Consécration dialoguée des enfants*: 50 exemp., 50 cent.; 100 ex., 75 cent.; 1,000 ex., 6 fr. — 3^o *Le centenaire de la B. Marguerite-Marie*: Prière à la B. Marguerite-Marie: même prix. — 4^o *Scapulaire du Sacré-Cœur*: le mille, 10 fr. — 5^o *Médailles du Sacré-Cœur*: le mille, 15 fr. — 6^o *Billets d'admission dans l'Apostolat* (gratuits). Pour frais de port et d'expédition: 100 Billets, 20 cent.

La première Communion des enfants en famille.

Dans le *Manuel des Prêtres*, parmi diverses industries propres à ramener les hommes à la Table sainte, nous avons conseillé celle-ci (p. 246, 2^e édition) :

« Faire accompagner chaque enfant à la sainte Table par son père, par sa mère et par toute la famille, le jour de la première Communion. »

Cette pieuse coutume a déjà été adoptée par plusieurs paroisses, et nous avons cité comme exemple, dans le *Manuel des Prêtres*, une paroisse de la Vendée. Cet exemple a provoqué la lettre suivante :

« Je viens ajouter avec bonheur un autre bon exemple à celui que vous avez signalé, à propos de la première Communion, telle qu'elle se pratique dans une paroisse de la Vendée.

« Notre paroisse a inauguré cette édifiante méthode.

« Chaque enfant est allé à la sainte Table avec son père et sa mère.

« On a eu le bonheur d'obtenir ainsi de nombreuses conversions ; car on a vu, à la sainte Table, des hommes qui, depuis vingt ans, ne s'en étaient pas approchés. »

Résolution. — Faisons flèche de tout bois pour frapper au cœur les hommes rebelles et les ramener, repentants et convertis, au DIEU de tout amour et de toute miséricorde : au DIEU de l'Eucharistie.

Les enfants sont très puissants pour opérer ce retour, surtout au grand jour de leur première Communion.

ACTIONS DE GRACES. — Le nombre des bienfaits obtenus du divin Cœur pour lesquels on a demandé des actions de grâces s'est élevé, pour ce mois, à 44,810.

Résolution apostolique pour Mai 1890 :

GAGNER A MARIE DE VRAIS SERVITEURS

Persuadés qu'en gagnant à MARIE et à son Cœur immaculé de vrais serviteurs, nous les gagnons, par là-même, au Cœur de JÉSUS et à son Apostolat, nous nous efforcerons — durant ce mois — de rappeler à tous ceux qui nous entourent que MARIE est l'indispensable Médiatrice; que c'est par Elle, par son culte, par son Rosaire, qu'il faut aller à JÉSUS et à son Cœur; et qu'en agissant avec MARIE, par MARIE et pour MARIE, nous agirons excellemment avec JÉSUS, par JÉSUS et pour JÉSUS.

*
**

Intention générale : Les hommes de mer. — Au Sacré-Cœur de Montmartre, l'un des plus grands hommes de mer de ce siècle, l'amiral Courbet, ne craignait pas d'envoyer publiquement sa large offrande. Aussi ses décorations et son épée ont-elles été à bon droit offertes, en *ex-voto*, à la chapelle dédiée à l'*Étoile de la mer*, que Mgr l'Archevêque de Paris a bien voulu assigner à la marine dans notre sanctuaire national.

« — Que les exemples de Courbet — s'écriait à cette occasion l'amiral Gicquel des Touches — que ses exemples servent de guide aux chefs qui, dans l'avenir, seront appelés à l'honneur de conduire à l'ennemi les flottes de la France! »

Prions particulièrement pour nos hommes de mer durant ce mois, où nous invoquons l'auguste MARIE, la radieuse *Étoile de la mer*. Demandons par elle au Cœur de son Fils JÉSUS de leur inspirer des pensées dignes de leur vocation, en sorte que, secondant partout les missionnaires, ils travaillent ainsi eux-mêmes, plus heureusement que jamais, à l'avènement du règne de DIEU.

(Voir sur les Billets la *Prière quotidienne*.)

CORRESPONDANCE.

LISTES DES DIRECTIONS LOCALES dont nous avons reçu des INTENTIONS PARTICULIÈRES ou des ŒUVRES DU TRÉSOR DU CŒUR DE JÉSUS pour ce mois.

Acton Vale : Couvent. — *Beauharnois* : Académie St. Clément, Couvent, Paroisse. — *Belœil* : Couvent. — *Boucherville* : Académie. — *Calgary* : Couvent. — *Cârleton, (Bonav.)* : Couvent. — *Chambly* : Collège. — *Dundas* : House of Provid., Parish, School. — *Eganville* : Couvent. — *Godrich*. — *Greenville, N. H.* — *Hamilton* : Loretto Convent, St. Mary's Cathedral. — *Isle Bizard*. — *Joliette* : Ecole St. Charles, Noviciat S. V. — *Kamloops*. — *Laprairie* : Académie, Asile, Couvent. — *L'Assomption* : Paroisse. — *L'Epiphanie* : Paroisse. — *Longueil* : Couvent. — *Marieville* : Couvent. — *Montréal* : Académie Marie-Rose, Ecole de Réforme, Gesh, Hôtel-Dieu, Maison-mère de la Provid., Pensionnat d'Hochelega, Paroisse de S. Grégoire, Scholasticat de l'Immaculée-Conception, Paroisse de St. Jean Baptiste. — *Nominique* : Couvent, Paroisse. — *Notre-Dame de Stanbridge*. — *Oshawa*. — *Ottawa* : Basilique, Ecole Ste. Anne. — *Papineauville*. — *Pointe Claire* : Couvent. — *Québec* : Congrégation de St. Roch, Hospice. — *Quyon*. — *Rimouski* : Grand Séminaire, Petit Séminaire. — *Rigaud* : Paroisse. — *Roberval* : Monastère des Ursulines. — *St. André d'Argenteuil* : Ecole de Carillon, Paroisse. — *St. Anne de Bellevue* : Paroisse. — *St. Antoine de Ve. hères*. — *St. Barthélemi* : Académie. — *St. Boniface* : Académie Provencher, Couvent. — *St. Catharines, Ont.* : St. Nicholas' School. — *St. Ephrem de Tring*. — *St. Ephrem d'Upton* : Paroisse. — *St. Eugène* : Ecole, Paroisse. — *St. Ferdinand d'Halifax* : Collège, Couvent. — *St. Geneviève (Jacques-Cartier)* : Collège. — *St. Hermas* : Ecole modèle, Paroisse. — *St. Hyacinthe* : Précieux Sang, Séminaire. — *St. Julie de Verchères*. — *St. Laurent, P. Q.* : Couvent. — *St. Lin* : Paroisse. — *St. Louis de Gonzague* : Académie. — *St. Norbert, P. Q.* : Paroisse. — *St. Ours* : Couvent. — *St. Roch de l'Achigan* : Couvent. — *St. Rose* : Couvent, Paroisse. — *St. Scholastique* : Académie, Couvent. — *St. Stanislas de Kostka*. — *St. Timothée* : Couvent. — *St. Thomas, Ont.* : St. Joseph's Convent. — *St. Valérien de Shefford*. — *Sandwich* : Paroisse. — *Sault-au-Récollet* : Noviciat St. Joseph, Pensionnat du S. C. — *Stratford* : Loretto Convent. — *Terrebonne* : Paroisse. — *Toronto* : De la Salle College, House of Providence of St. Paul, Loretto Abbey, St. Joseph's Convent, St. Mary's Boys' School, St. Paul's School, St. Patrick's School. — *Varenes* : Couvent, Hospice, Paroisse. — *Winnipeg* : Immac. Conception's Academy and Parish. — En tout, 102 Directions locales.

CATALOGUE (D) DES PUBLICATIONS RECOMMANDÉES AUX ASSOCIÉS.

S'ADRESSER AU DIRECTEUR DU PETIT MESSAGER, COLLÈGE
STE-MARIE, MONTRÉAL.

IX. Images des SS. Coeurs.

74. *Apparition du Sacré Cœur à la B. Marguerite-Marie* : riche chromos sur fond or ; 10x13½ po. : 40 cts la douz., 5 cts l'unité.
75. *Grande Lithog. du S. C. de Jésus* ; couleur, 24x33 po. . \$1.50 pièce.
76. *Grande Lithog. du S. C. de Marie* ; comme la précédente. \$1.50 pièce.
77. *Les Nos. 75 et 76 en noir* : 75 cts pièce.
78. *Sacré Cœur de Jésus, par IMLÉ*, couleur : 17x24 po. : 75 cts pièce.
79. *Sacré Cœur de Marie*, comme le No. 78 : 75 cts pièce.
80. *Les Nos. 78 et 79 en noir* : 50 cts pièce.
81. *S. C. de Jésus*, couleur ; 17x24 po. : 70 cts pièce.
82. *S. C. de Marie*, comme le No. 81 : 70 cts pièce.
83. *Les Nos. 81 et 82 en noir* : 50 cts pièce.
84. *S. C. de Jésus*, couleur ; 12x17 po. : \$1.00 la douz., 10 cts l'unité.
85. *S. C. de Marie*, comme le No. 84 : \$1.00 la douz. 10 cts l'unité.
86. *Les Nos. 84 et 85 en noir* : 60 cts la douz.
87. *S. C. de Jésus*, chromos (R. P. MARIN) ; 11x15 po. : 90 cts la douz., 10 cts l'unité.
88. *S. C. de Marie*, comme le No. 87 : même prix.
89. *Le C. de Jésus priant*, riche chromos sur fond or, 9x12 po. : \$1.10 la douz.
90. *Notre-Dame de l'Apostolat*, comme le No. 89 : même prix.
91. *Les Nos. 89 et 90*, 3x4 po. : 20 cts la douz.
92. *Vignette du S. C. de Jésus*, par IMLÉ : gravure 3x5 po. : 10 cts la douz.

X. Publications diverses.

93. *L'Apostolat de la souffrance*, (LYONNARD, S. J.) 1 vol. de 368 pages in-12 : 50 cts.
94. *L'Abandon à la Providence divine* (CAUSSADE, S. J.) 2 vols. in-12 de 356 pages : \$1.00.
95. *La Semaine des Associés de la Comm. Répar.*, 32 p. : 40 cts la douz.
96. *Pieux Rendez-vous donné aux Associés de la Comm. Rép.*, 32 p. : 40 cts la douz.

Prière de toujours mentionner la lettre et le numéro du Ca-

BIBLIOTHÈQUE
NATIONALE
MONTREAL